

LE CANAPÉ

ASSIS AU COIN DU FEU, DÉCEMBRE EST BIEN PLUS CHALEUREUX



Bienvenue dans l'ère de la communication

Pourquoi le canapé ?

A DÉFAUT DU CUIR, VOICI LE PAPIER



Et oui, c'est vous chers lycéens, qui nous avez demandé à l'unanimité de vous donner un canapé. Face à l'impossibilité de vous permettre des canapés de cuir qui ne relèvent pas de notre décision, nous avons décidé de vous livrer son alter ego en papier. Le canapé, c'est le lieu où l'on se repose, où l'on discute, où l'on s'instruit et où l'on réfléchit. Soit l'objectif de ce journal. Alors, installez-vous au coin du feu, servez-vous une boisson chaude et dégustez le seul canapé du lycée Notre-Dame.

Avis aux amateurs de dégradation : La boîte à idées a été réalisée sur son temps libre par une de vos collègues. La dégrader ou la considérer comme un dépotoir ne fait que décourager la volonté des élèves et éloigne de nous la possibilité de nouveaux canapés. Un peu de solidarité serait bien plus constructive pour chacun !



Noël, star de décembre et dans nos cœurs

Les fêtes de fin d'année

EDITO DU MOIS

Décembre. Alors que s'achève l'année, dans la neige, le froid et la fête, il est l'heure du bilan et des nouvelles résolutions. Et c'est pourtant en ces jours de rétrospective que paraît le premier numéro du, mensuel du lycée Notre-Dame. Afin de saluer nos collègues qui œuvrent afin de proposer des activités au sein de l'OLAPS, nous consacrons une rubrique à ces différents clubs et à aux activités que leurs gestionnaires vous proposent.

Comme un cadeau de Noël avant l'heure du réveillon. Mais d'ailleurs, pourquoi fête-t-on Noël ? C'est pour répondre à cette question que nous consacrons un dossier à cette fête qui vient généralement consacrer une joie générale à décembre. Agrémentée bien évidemment de quelques « faits d'hivers » pour sourire de certains de nos semblables.

Petit détour historique et mythologique par ailleurs pour vous plonger dans notre passé, réel ou rêve, mais qui a façonné le monde que nous connaissons.

Mais nous avons aussi la volonté de vous présenter d'autres genres de littérature aussi honorables que les articles. Ainsi pourrez-vous découvrir des amorces de roman et un peu de poésie pour pimenter ce journal.

Quant au nom du Canapé, il fait référence à votre souhait irascible chers lycéens ! Puissiez-vous, en l'absence de cuir, vous posez avec ce papier !

En vous vous souhaitant une bonne lecture et de merveilleuses fêtes de fin d'année.

Théo Birebent

DANS CE NUMÉRO

UN COMPTE-RENDU DE LA VIE DU LYCÉE

COUP D'ŒIL SUR LE PASSÉ, RÉEL OU RÊVÉ

LE COIN LITTÉRATURE

LA VIE DU LYCEE

Les clubs :

Kpop :



Ce club est ouvert à tous ceux qui désirent découvrir ou parler de Kpop, cette musique coréenne regroupant plusieurs genres musicaux, de la pop à l'électro en passant par le RNB, le rock ou la Hiphop.

Pour les intéressés, rendez-vous tous les vendredis de 13h à 13h45 dans la salle de l'OLAPS.



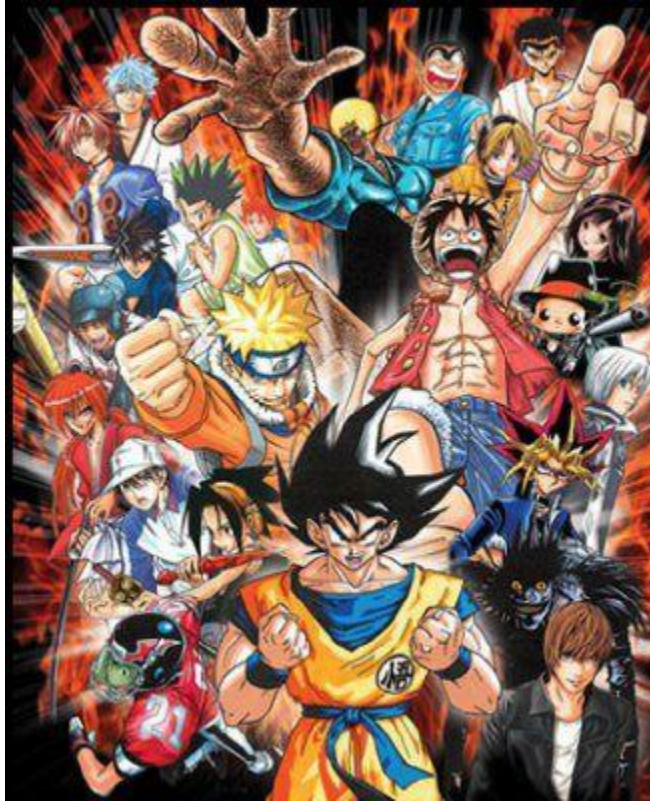
Pour tous ceux qui aiment danser ou qui passent l'option danse au BAC, notre club est ouvert. Au programme deux possibilités : adapter une chorégraphie déjà existante ou en inventer de nouvelles. Dans tous les cas vous avez le choix de vous entraîner seul ou en groupe.

Amateur ou confirmé, n'hésitez pas, notre professeur de danse, Nils MYSLINE est là pour vous. Alors rendez-vous tous les jeudis à 12h05 au gymnase.

Alexine Pech



Le club Mangas



L'univers du manga, quelle d'actions, d'émotions et de suspense. un autre monde que le nôtre. Je vous club essentiellement dédié à la passion partager, parler de ses mangas préférés et ouvre ses portes pour les lycéens tous les

Les activités sont diverses, nous fois. Chacun est libre de venir quand il le souhaite, rien n'est obligatoire. Actuellement, nous avons décidé de faire des votes pour élire les personnages préférés d'un animé. Si vous voulez découvrir ce club, rien de plus simple, venez me voir. Nota Bene : les emprunts de livres sont possibles et encouragés, la seule condition est l'engagement de le restituer à son propriétaire en bon état et dans les temps.

Merci pour votre attention, j'espère vous avoir donné envie d'en savoir plus sur le monde fascinant des mangas et animés. Je vous dis à la prochaine.

Joffrey Bicheyre

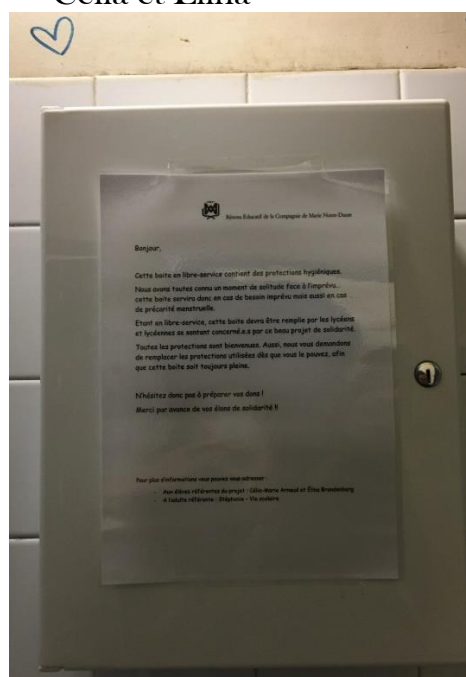
Boite à Protections

Nous avons toutes connu ce moment où nos règles sont apparues subitement alors que nous n'avions aucune protection hygiénique sur nous. Nous étions alors obligées de quémander en croisant les doigts. Cette situation est maintenant révolue. Nous avons mis en place une boite dans les toilettes, dans laquelle vous trouverez des protections hygiéniques. Cette boite est en libre-service, ainsi vous pouvez vous servir dès que vous en avez besoin.

Nous vous demandons simplement en retour de faire preuve de solidarité et de contribuer à ce projet en déposant une protection lorsque vous en avez utilisé ou quand vous le souhaitez.

En espérant que ce projet aide chacune d'entre nous.

Célia et Elina



Dossier Spécial : Les fêtes de fin d'année

Chronique histoire du mois

Chacun de nos mois sont rythmés par des événements qui fédèrent notre routine. Jours fériés, fêtes, occasion de se réunir et de se réjouir... autant de journées à l'ambiance particulière et unique. Mais savons-nous vraiment pourquoi ? Pourquoi cherchons-nous des œufs à Pâques, nous offrons-nous des cadeaux à Noël ? Quel est le lien entre les rois mages et la galette ? Pourquoi donc se déguiser et demander des bonbons le soir d'Halloween ?

Car oui, toutes ces fêtes ont une raison. Antiques festivités, elles ont été façonnées par les peuples qui se les sont appropriées et l'histoire à modifié leurs traits pour en faire ce que nous connaissons de nos jours

Cette chronique cherchera ainsi à retracer d'où viennent ces événements qui émaillent notre calendrier et qui se répètent inlassablement d'année en année. Et le mois de décembre nous offre un événement idéal pour introduire cette petite trace d'histoire : la fête de Noël...



Décembre : L'histoire de Noël

Véritable institution en Occident, la fête de Noël est l'occasion pour chacun de se retrouver en famille autour d'un sapin, de déguster la traditionnelle dinde et de s'offrir des cadeaux ... Autant de codes que nous observons depuis notre enfance. Plus largement, la fête de Noël obéit à un folklore censé instaurer une véritable atmosphère de magie dans l'air. Les maisons s'illuminent, la légende du Père Noël éclairent les visages des enfants, et chacun cherche à se montrer plus heureux. C'est tout le mois de décembre qui s'articule autour de la date du 25 : beaucoup d'entre vous considèrent sans doute ce mois comme le plus joyeux de l'année, mais en serait-il de même sans la fête de Noël ?

Quoiqu'il en soit, celle qui fut longtemps une fête religieuse s'est désormais laïcisée et génère chaque année des milliards de bénéfiques. Mais comment le jour supposé de la naissance du Christ est-il devenu l'image de la société de consommation. Pourquoi la date du 25 décembre est-elle si symbolique ? Qu'est ce qui a rendu Noël si importante dans nos sociétés contemporaines ?

Les premières mentions d'une fête autour du 24 ou du 25 décembre existent dans de nombreuses cultures. Depuis l'ère du Néolithique, cette date était associée au solstice d'hiver, à l'importance mystique universellement célébrée dans les sociétés antiques.

Si plusieurs thèses existent sur les origines profondes de la fête de Noël, l'hypothèse la plus probable est celle d'un amalgame de diverses influences d'antiques cultes romains.

On peut citer parmi les origines les plus probables le culte Mithraïque. Ce culte, issu de la Perse, connut son apogée dans l'orient romain au III^{ème} siècle après Jésus-Christ et voyait en la date du 25 décembre celle de la renaissance du dieu créateur Mithra. Nous pouvons également mentionner la fête juive d'Hanoukka, fixée elle aussi le 25, ou encore les Saturnales romaines. Suite à une erreur de calcul des saisons dans le calendrier romain, la date du 25 était en effet associée au solstice d'hiver, et célébrée comme la renaissance des longs jours.

La fête chrétienne de Noël est donc le résultat de multiples influences qui ont inspiré sa symbolique. La date de Noël comme la naissance du Christ n'est en effet mentionnée ni dans la bible ni dans les textes chrétiens durant près de trois siècles.

C'est finalement au IV^e siècle, sous l'influence notable du souverain pontife Libère, que les pères fondateurs de l'Église christianisent Noël en la fixant comme date de la naissance de Jésus. Si la raison exacte nous est inconnue, il semble plus probable que les ecclésiastiques aient voulu profiter de l'influence cosmique et mystique déjà associée à la date du solstice d'hiver romain. En effet, l'empire se christianisait peu à peu et il était nécessaire pour les convertisseurs de s'appuyer sur des repères connus des populations. C'est finalement en 425 que l'empereur d'Orient Théodose II codifie officiellement les cérémonies de la fête de Noël, dont les commémorations s'étendent en Gaule et en Orient.

La fête de Noël ne disparaît pas avec la chute de l'empire romain : au contraire, elle continue à s'étendre, notamment à l'Europe du Nord. De nombreux événements symboliques ont ainsi lieu à la date du 25 décembre, du baptême de Clovis vers 496 au couronnement de Charlemagne comme empereur en l'an 800. Des festivités sont associées à Noël, le houx en devient un symbole et la période est considérée comme un temps de trêve durant l'ensemble du Moyen Âge.

La Renaissance voit la signification religieuse de Noël s'associer à un cadre plus familial et intime. Entamé au XVII^e siècle chez les aristocrates, ce processus croît réellement en importance au siècle suivant. Les artisans et les bourgeois en font alors un jour sacré de la famille.

L'essor de cette même bourgeoisie et la révolution industrielle qui l'accompagne vont définitivement associer ce temps en famille à l'idée d'offrir des cadeaux à ses proches. Si la mémoire collective associe au monde Anglo saxon cette coutume, c'est pourtant dans les états germaniques qu'elle se développe au début du XIX^e siècle, notamment sous l'impulsion du pasteur Friedrich Schleiermacher. Ce dernier théorisa une nouvelle sensibilité liée à la fête de Noël et centrée sur l'enfant, ce dernier devant selon lui ressentir la présence divine dans le cadre de la joie familiale et non au travers d'éléments arrangés de la vie de Jésus. La révolution industrielle va permettre l'aboutissement d'un processus associant cadeaux, commerce et mouvements de générosité en faveur des enfants.

C'est finalement l'élévation du niveau de vie dans la société occidentale et le phénomène de mimétisme des classes bourgeoises qui va démocratiser Noël. Suivant la perte d'influence de l'Église au sein des sociétés occidentales, la fête va également se laïciser au fil du XX^e siècle.

Aujourd'hui Noël est partout. Véritable pic de consommation, son folklore est solidement ancré dans notre imaginaire. Les enfants rêvent du père Noël, le sapin est devenu une véritable tradition et nul n' imagine passer son Noël seul et loin de ses proches. Mais la société de consommation a aussi fait de la fête une manne financière colossale par la vente de millions d'articles partout en Occident chrétien. Les marques peuvent en effet profiter de l'approbation quasi universelle que suscite Noël dans la population : la célèbre « magie de Noël ». Comme si la résilience d'une longue année aux noirs événements se trouvait dans un réveillon de magie et de fraternité. Alors, Noël est-il l'apogée de la surconsommation ou le triomphe du bonheur et la dernière demeure d'un peu de magie au sein de nos sociétés si grises ? Noël est un peu de tout ça, et sans doute bien d'autres choses. Quoiqu'il en soit, depuis les fêtes du Néolithique célébrant le renouveau des longs jours ou les Saturnales romaines, la date du 25 décembre aura conservé une place fondamentale par sa valeur religieuse puis fraternelle. Jusqu'à devenir ce que nous connaissons aujourd'hui : une fête qui vient clore une dure année de labeur et qui, à défaut de résoudre nos problèmes passés et présents, expriment à haute voix nos espérances futures. Chacun l'attend avec impatience et retombe en enfance en son approche. Et dans le froid de l'hiver qui s'annonce, c'est bien la lumière chaude des décorations célébrant le réveillon qui triomphe. Alors peut-être est-ce cela la réelle force de Noël : quelques soit l'interprétation, la fête nous invite au partage et à la joie, à la réunion et aux instants de bonheur. En dépit de nos différences, une petite touche d'universalité dans le ciel de décembre, au crépuscule de l'année.

« L'enfance, c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige toute la terre est changée »
André Laurendeau, essayiste et dramaturge canadien du XX^e siècle

Théo Birebent

Les origines du Père Noël

Le Père Noël est un personnage connu dans le monde entier et très aimé par les enfants ! Celui qui distribue des cadeaux le soir de Noël a une longue histoire et des origines diverses.

Le Père Noël est en réalité un bonhomme issu d'un mélange entre Saint Nicolas de Myrte (évêque en Turquie aux III^{ème} - IV^{ème} siècles), traditionnellement fêté le 6 décembre encore aujourd'hui, et beaucoup d'autres légendes et traditions.

La fête de Saint Nicolas est exportée aux États Unis par les colons européens au XIX^{ème} siècle. En 1822, un pasteur new-yorkais, C.C. Moore, publie un poème sur la visite de Saint Nicolas : il le décrit comme un homme débonnaire et vêtu d'un manteau rouge avec de la fourrure, portant des bottes, un bonnet et un sac de jouets sur l'épaule, se déplaçant dans un traîneau tiré par 8 rennes. La cape et la mitre de Saint Nicolas ont disparu et le Père Noël tel que nous le connaissons commence à prendre forme.

Un peu plus tard, vers le milieu du XIX^{ème} siècle, ce sont les illustrateurs Tenniel (journal Punch, 1850) et Nast (journal Harpy's Weekly, 1863) qui fixent la représentation du Père Noël actuel. Mais le Père Noël n'a pas toujours été rouge, il a varié selon les pays et les époques ! Au XVII^{ème} siècle, en Angleterre il existe déjà un « Old Father Christmas ». Mais il était vert et portait une couronne végétale sur la tête. Cependant son rôle n'est pas du tout d'apporter des cadeaux : il annonce le printemps et donne de la joie aux gens pendant l'hiver. De même, après la Réforme, les protestants en Allemagne remplacent le Saint Nicolas par l'Enfant Jésus pour la fête de Noël. Et dans l'imagerie française, en 1895, la revue Le Monde Illustré montre le « bonhomme de Noël » habillé d'un manteau vert et monté sur une luge !

Contrairement à la légende, ce n'est donc pas Coca Cola qui a habillé le Père Noël de rouge. Seulement, dans les années 30, la marque lance une immense campagne publicitaire pour ses boissons, et montre dans sa pub un Père Noël, habillé de rouge et de blanc, dessiné par Sundblom, ce qui permet la diffusion dans le monde entier de la représentation que nous connaissons aujourd'hui.

Quant à son lieu de vie, les américains pensent qu'il vit au Pôle Nord, mais les Finlandais, se disant que les rênes n'auraient rien à manger, ont fixé sa demeure en Laponie, où il existe à présent le village du Père Noël. Il paraît que le 22 décembre 2010, le ministre canadien de la Citoyenneté et de l'Immigration a affirmé lui avoir remis son certificat de citoyenneté !

Mais ce n'est pas toute cette histoire qui empêchera le Père Noël d'apporter des cadeaux aux enfants pour encore très longtemps.

Joyeux Noël !

Sixte Cordonet



Et à part Noël ?

Même si, à l'instar de quelques grincheux des glaces refusant sa présence, vous tentez de l'ignorer, il est difficile de ne pas voir l'arrivée de la star des fêtes de fin d'année, j'ai nommé Noël. Rendez-vous compte, cette fête par ses décorations et son atmosphère nous rendrait presque sympathique le morne centre appaméen !

Mais dans l'ombre du 25 décembre et de son réveillon, demeure quelques festivités qui souhaiteraient se faire leur place dans nos consciences. Alors, même s'il est peu probable que les inconditionnels du vieil homme rouge et des cadeaux changent leurs préférences, ces autres événements mettent leur tour d'horizon à l'heure où sonne le glas de l'année.

Saint Nicolas, le père Noël grincheux :

Commençons par une des fêtes les plus anciennes, encore fêtée dans de nombreux pays d'Europe, notamment dans le folklore de nos camarades Alsaciens. Majoritairement célébré le 6 décembre, Saint Nicolas aurait vécu aux III^{ème} et IV^{ème} siècle avant J-C. Nommé Nicolas de Myre, son histoire est peu documentée, mais la tradition lui reconnaît de nombreux miracles. Mais pourquoi fêter un obscur saint des temps de l'Empire romain me direz-vous ? Il faut savoir qu'au Moyen Âge, de nombreuses reliques des saints étaient vénérées, chaque édifice religieux comptant son propre morceau de dépouille. Le culte naquit au VI^{ème} siècle dans l'empire byzantin avant de s'étendre durant le Moyen Âge en Europe. Fêté depuis plus d'un millénaire, Saint Nicolas est désormais le saint patron de nombreuses corporations mais aussi celui des enfants. Si sa célébration varie selon les pays, il est de tradition que les enfants déposent leurs souliers dans un endroit particulier pour que Saint Nicolas y dépose dans la nuit divers cadeaux s'ils ont été sage. Véritable icône en Europe Centrale, l'ancien évêque de Myre semble avoir vu plusieurs éléments de son folklore associé par méconnaissance à son grand rival, le père Noël, comme le fait de déposer ses cadeaux dans des souliers ou la légende du Père Fouettard.

Et oui, le père Fouettard est dans certaines légendes l'acolyte maléfique de Saint Nicolas. Son histoire est sordide : il aurait été Pierre Lenoir, boucher et assassin d'enfants, puni par le Saint et condamné à rester enchaîné pour le suivre dans sa tâche. Le Père Fouettard a pour mission de châtier et d'effrayer les enfants désobéissants. Encore aujourd'hui, de nombreux défilés costumés égayent les rues de nombreux pays européens début décembre afin de perpétuer la tradition. Une manière de patienter plus originale que le traditionnel calendrier de l'Avent.

Mais alors, Père Noël ou Saint Nicolas ? Répondons avec la philosophie admirable des enfants allemands : peu importe, car deux fêtes signifient deux fois plus de cadeaux.



Hanoucca, la semaine du chandelier :

J'entends beaucoup de mes camarades se plaindre de la longue semaine séparant Noël de la nouvelle année. L'atmosphère joyeuse de décembre retombe mais l'année se poursuit, et il n'est pas encore temps de se souhaiter le bonheur pour l'avenir. Peut-être pourront-ils trouver dans Hanoucca une manière d'égayer ces journées.

Plaisanterie mise à part, la « fête de l'édification » est un événement très important du calendrier juif. Commémoration de la ré-inauguration du Temple de Jérusalem au I^{er} siècle avant notre ère. Selon la tradition juive, le temple fut alors illuminé par une seule bougie d'huile qui brilla pendant huit jours alors qu'elle ne devait en tenir qu'un seul. Ce miracle a donné lieu à la fête d'Hanoucca. Afin de rendre hommage à ce miracle dans le lieu le plus important de la religion sémitique, une bougie à l'huile est allumée chaque soir durant la semaine du 22 au 29 décembre. Il s'agit de son seul rituel caractéristique, aucune autre célébration n'étant officiellement consignée dans la Torah. Certaines coutumes comme le rejet de toute marque de deuil se sont certes implantées localement, mais ce sont bien huit bougies qui désignent la célébration d'Hanoucca. Une manière d'éclairer cette longue semaine de décembre dans les cœurs des Noëlistes ?



Le Nouvel An :

Sorte de Raymond Poulidor des fêtes de fin d'année, le Nouvel An est traditionnellement fêté avec les amis tandis que Noël réunit généralement les familles autour du sapin. La célébration de la nouvelle année, symbole de renouveau, est bien évidemment une date symbolique importante dans de nombreuses cultures. Mais s'il est universel de fêter le passage à une nouvelle ère et ceux depuis les premières cultures de l'humanité, il existe des dizaines de manières de célébrer le réveillon de la Saint Sylvestre. Partir en beauté dans l'alcool et la fête, se fêter à tous du bonheur pour l'année à venir, s'embrasser pour la nouvelle année et prendre de bonnes résolutions. Autant de coutumes bien ancrées à l'arrière-goût institutionnel de Noël.

Fixé au 1er janvier en l'an -46 par Jules César, puis confirmé par le calendrier du Pape Grégoire XIII au XVI^{ème} siècle, le nouvel an occidental ne fait bien sûr pas l'unanimité mondiale sur la date. Mais il s'appuie sur l'idée de nouveau cycle, un clin d'œil à nos ancêtres antiques qui voyaient en ce jour la régénération des mondes divins et mortels...

Décembre, c'est donc ce mois paradoxal, à la fois bilan et volonté de renouveau. Une manière de faire la fête et d'oublier les tracasseries de la vie courante. Alors, quand vous prendrez vos bonnes résolutions, pensez un peu à toutes ces légendes qui vous permettent de savourer ces moments. Mais surtout, et c'est bien le plus important : amusez-vous, et mettez un peu de rêve et de magie dans vos vies !



Théo Birebent

Faits d'hiver

Certainement le mois préféré de beaucoup d'entre nous, la période des fêtes est un cocktail de joie, bonne humeur, traditions et quelques verres par ci par là. Certains en abusent clairement, pour notre plus grand plaisir puisque cela donne souvent lieu à des situations pour le moins étranges.

Douce nuit : Un 22 Janvier, Ken G, un postier au chômage de 64 ans, a sûrement dut vouloir prolonger la nouvelle année. Mal lui en prit : au petit matin, il se retrouvait aux urgences à devoir expliquer la situation devant une foule de médecins interloqués. Passablement éméché la nuit du 21, il s'était rendu au parc du coin. Et là, c'est le coup de foudre. Un magnifique bonhomme de neige confectionné le jour même. Ni une ni deux, Ken décide de passer la nuit avec son âme sœur, au prix de douloureuses engelures partout sur le corps, oui, partout. L'histoire ne dit pas si la femme de Ken lui en a voulu, mais on suppose qu'à son retour, l'accueil ne devait pas être des plus chaleureux.

La vengeance : C'est avec un postier tout à fait sobre que le destin s'amuse cette fois ci. Les facteurs redoutent en règles générale les attaques de chiens. Pas cette fois-ci, un groupe de dindes sauvages a décidé de ne pas laisser une seconde de répit au facteur de Falmouth. Poursuivi tous les jours, il s'est armé de patience avant les fêtes où l'une d'elle finira sûrement sur la table de Noël.

Le fou du village : Descendre les pistes de ski en kayak, mais quelle idée lumineuse ! L'année dernière, Mikel Sarasola, champion d'Espagne de Kayak, n'a pas voulu attendre la fonte des neiges pour reprendre ses activités. Il s'est alors élancé sur les pistes non pas en ski mais en kayak. Un amoureux du kayak comme on en a rarement vu.

Bonne ambiance : Ils n'allaient pas s'arrêter pour un mort. Dans l'Eure, lors d'un loto en fin d'année 2015, l'ambiance était si bonne que personne ne s'est aperçu de la crise cardiaque d'un retraité venu passer là un bon moment. La partie a donc continué normalement. Bel esprit de Noël, même si l'on plaint un peu les chargés du nettoyage.

Un chat assassin : Presque un conte de Noël. Un tas de neige sauve une fillette poussée de son balcon par son chat. Laisser sa fille seule dans chez soi, fatale erreur ! Un seul quart d'heure a suffi pour qu'une bêtise fatale ne se produise. La petite fille a eu la bonne idée de mettre son chat dans son manteau. Toute fière, elle se met au balcon pour appeler sa mère et lui montrer son exploit. Pendant ce temps, le chat fatigue, s'énerve, saute en s'appuyant sur la fillette et vlan, le duo tombe de 4 étages. Horreur, non, aucun enfant ne meurt avant Noël. Un tas de neige amorti la chute. Pas de mal. Merci Père Noël.

F.L.



Un coup d'œil sur le passé réel ou rêvé : histoire et mythologie

Chronique Mythologique

Ah, les mythologies grecque et romaine ! On pense tout de suite à elles quand on parle de mythes et de légendes. Et pour cause, elles sont extrêmement complètes et sources d'inspiration pour la culture populaire. On pourrait dire que ce sont les parties immergées de l'iceberg. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles ne sont pas les seules mythologies. Oui, d'autres mythes et légendes enrichissent le trésor de notre culture. Dans cette première chronique, j'aimerais parler de la mythologie Nordique.



Alors respirez un bon coup car on s'attaque à une mythologie avec des noms sans ni queue ni tête, des naissances à tire-larigot, une mythologie aussi complète que complexe, venant du grand nord de la Scandinavie : la mythologie des Vikings.

Le Big Bang Nordique : les premières difficultés.

Là où sa cousine grecque pose les bases de la création du monde avec simplicité, les nordiques ont décidé de faire dans l'originalité. Comme toujours, au commencement il n'y avait rien : le néant, plus fréquemment appelé Ginnungagap. De cet abîme naissent deux mondes : le premier fait de glace, au Nord : Niflheim. Le second fait de flammes : Muspelheim.

De Niflheim s'écoulait Hvergelmir qui se sépare en plusieurs fleuves. Ces flots se nommaient Élivágar. Gelé par le zéro absolu il forma un grand bloc de glace dans Ginnungagap. Les flammes de Muspelheim ont fait fondre ce bloc. La fonte des glaces engendra le premier géant, Ymir. A peine né, son corps engendra deux géants et une géante. Ce n'est pas fini, car de la fonte des glaces sorti aussi la vache, Audhumla, nourrissant avec son lait Ymir et elle-même se nourrissant du bloc de glace. A force de lécher, un corps apparut, emprisonné dans la glace. C'était Buri, un dieu qui s'empressa de faire naître Bor. Que fit Bor une fois sorti de son père ? Avec la géante Bestla, descendante d'Ymir, il donna naissance à trois fils.

Ces trois fils s'appelaient Odin, Vili et Vé : les premiers dieux Ases. A leur adolescence, une crise se manifesta envers leur aîné et Ymir comprit à ses dépens qu'il ne faut pas énerver les dieux Ases. En effet, le stupide Ymir agaça vite les trois frères qui le tuèrent. Le sang qui coula noya tout le monde, sauf le petit-fils d'Ymir, Bergelmir, sa compagne et les frères. Pff...tout ça pour rien. Les trois frères décidèrent alors de créer notre monde. Ils prirent os, peau, cheveux, crâne et même les dents d'Ymir pour les mélanger et pouf, ça fait encore un nom compliqué : Midgard, le monde des futurs hommes. Et comme tout est recyclable, les dieux Ases prirent les sourcils d'Ymir pour délimiter ce monde et le protéger des géants avec qui ils s'amuseront à faire la guerre.

Il fallait bien peupler ce monde qu'ils avaient créé. Alors quoi de mieux que de sculpter Homme et Femme dans des arbres qui donneront naissance à tous les hommes. Pendant ce temps, les larves qui rongeaient le corps d'Ymir devenaient la race des nains. Quatre d'entre eux firent le travail d'orientation en se plaçant aux points cardinaux : Nordri, Sudri, Austri et Westri.

Assez longtemps après, naquirent d'autres races : les elfes blancs qui étaient beaux, petits et rusés, leurs cousins les elfes noirs, forts, cruels et terrifiants. Il y eut aussi les dieux Vanes : le père Njörd, dieu de la mer, sa fille Freyja, déesse de l'amour et de la magie. Et Freyr, dieu du soleil et de la pluie. Mais aussi le troisième groupe de dieux : les Dînes, toutes femmes. Trois d'entre elles, les Normes, voient passé, présent et futur.

Comment réunit-on tout ça dans une mythologie ? On dit qu'un arbre-monde, Yggdrasil porte sur trois étages neuf mondes : au premier étage se trouve Niflheim, Muspelheim, Jötunheim et Helheim. Au deuxième étage se trouve le monde des dieux Vanes, Folkvangr, celui des elfes Afheim, celui des nains Nidavellir et celui des hommes Midgard. Tout en haut se trouve Asgard, monde des dieux Ases, qui est relié à Midgard par le pont arc-en-ciel Bifröst.

Rajoutez à ça les quatre animaux vivant dans Yggdrasil : l'aigle sur la cime de l'arbre et le dragon sous les racines, qui s'insultent par intermédiaire de Ratatosk, l'écureuil rapporteur. Et enfin Eikthrymir, le cerf qui alimente toutes les rivières du monde.

Voilà comment est né la mythologie Nordique, dans un big-bang de noms imprononçables et de naissance à tout va. Allons maintenant voir comment s'amuse les dieux.

Les deux premières guerres : « On s'ennuyait donc on a fait la guerre »

Ça synthétise la pensée des dieux à ce moment là.

Les dieux Ases s'attaquèrent à une magicienne sous protection des dieux Vanes. La déclaration de guerre se fit avec un jet de lance sur le territoire ennemi. Oui, ils pouvaient faire la guerre entre eux car au contraire de leurs voisins grecs, ils sont mortels, ce qui est bien utile pour pouvoir gagner des batailles. Pourtant pas un cadavre de dieu ne tomba. En effet, l'excitation retomba rapidement et les deux camps conclurent une trêve avant même d'avoir commencé la fête. Et une trêve à la nordique ça veut dire s'échanger des dieux. Les Vanes donnèrent Freyja et les Ases échangèrent Mimir, un nouveau dieu Ases qui n'a pas connu une vie agréable chez les Vanes. Celui-ci jouait les conseillers, un peu trop peut-être : les Vanes lui coupèrent la tête pour la renvoyer chez les dieux Ases. Curieusement, cette tête resta vivante. Odin ne le pris pas mal et plongea son compère dans un puit de l'arbre-monde, qui lui donna la connaissance absolue.

Après une trêve, ils s'attaquèrent aux géants. Ils gagnèrent la guerre et leurs imposèrent le monde de Jötunheim, celui de Niflheim pour les géants de glaces, et Muspelheim pour ceux de feu.

Le Ragnarök : Loki au commencement de la fin.

Nos dieux vikings sont donc mortels : point crucial pour voir du sang et la fin du monde tant qu'on y est. Les Ases et Vanes vivaient tranquillement après leur conflit. La famille s'agrandissait, Odin et la déesse de la terre Jörd eurent Thor, dieu du tonnerre. Puis d'une union avec Frigg, déesse du mariage, naquirent Baldr, dieu de la lumière et Hod, dieu aveugle.

Tout allait bien jusqu'à Loki, fruit de deux géants, complètement sadique et cruel. Que cherchent à faire les dieux quand ils voient un nouveau venu chez leurs ennemis, qui de plus maîtrise la magie ? Ils l'adoptent... Pourtant Loki fit bonne figure auprès des dieux, qu'il sauva de nombreuses fois grâce à la ruse. Comme lorsqu'il leur fit gagner un pari contre le géant maître-bâisseur, en séduisant Svadilfari, la jument surpuissante dont allait se servir le géant pour gagner le pari et remporter la déesse Fregg. De cette liaison entre Loki et Svadilfari naquit Sleipnir, le cheval à huit jambes, rapide comme la foudre, dont Odin fit rapidement sa monture favorite. D'une pierre deux coup pour l'image de Loki, qui allait grandissante dans l'estime de son père adoptif.

Et Loki ne s'arrêta pas à un enfant : avec une géante il donna ainsi naissance à trois autres adorables bambins : Fenrir, un loup géant, Hel, déesse de la mort et Jörmungand, un serpent. Enfin ça, c'était avant que les Normes annoncent le Ragnarök : à la fin des temps, les trois enfants de Loki et les géants iront sonner à la porte des dieux pour les anéantir, ils s'entre-tueront et se sera l'aube d'un nouveau jour. Ni une ni deux on balance Jörmungand dans la mer (brillante idée, cela le fera tant grandir qu'il fera le tour du monde), on emprisonne Fenrir dans une corde magique (Andskoti), quitte à ce qu'il dévore la main de Tyr, dieu du courage et on envoie Hel à Helhiem, monde des morts. Celle-ci reviendra avec une armée de Draugars, des mort-vivants. Les trois enfants de Loki nourrissent maintenant une haine farouche.

De plus, les Normes ne viennent pas qu'avec cette mauvaise nouvelle. Non : elles disent aussi que le dieu Baldr va mourir. Frigg sa mère fit promettre à toute matière vivante sur terre que personne ne toucherait à un seul cheveu de son fils. Toute la matière accepta et Baldr devint le premier dieu Nordique presque-immortel... Seule une plante parasite ne prêta pas serment : le gui. C'était le moment pour Loki de se satisfaire de la mort de cet arrogant devenu immortel. Loki tailla une branche de gui, et alors que tout le monde s'amusait à tester l'immortalité de Baldr avec toute sorte de bric-à-brac, Loki donna la branche de gui à son frère aveugle Höd et lui proposa lui aussi d'essayer ce jeu. Il le toucha en plein cœur et Baldr mourut. Les dieux allèrent tout de suite trouver Hel à Helhiem où leur ami Baldr reposait. Hel accepta de le libérer de son royaume à une condition : tout être vivant devait le pleurer. Facile ? Non. Loki est un être vivant non ? Tout le monde avait pleuré Baldr sauf la géante Thokk, qui était en fait Loki métamorphosé. « Accepte de pleurer mon fils », lui dit Frigg. « Nope. ». Fin du dialogue, fin du projet de résurrection. Pour punir Loki, les dieux l'enchaînèrent et chaque matin, un serpent devait lui verser du poison sur le visage.

Le Ragnarök commencera quand les fils de Fenrir, Sköll et Hati, poursuivant le Soleil et la Lune, les avaleront. Le monde sera dans le noir, Fenrir se libéra de ses chaînes, Hel viendra avec son armée de Draugars avec son Père. Jörmungand créera des tsunamis. Les dieux riposteront avec leur propre armée de morts, des vikings morts au combat et amenés par des Walkiries auprès d'Odin au Wahalla, paradis à Asgard. Fenrir tuera le dieu Tyr et s'entretuera avec Odin, Thor massacra Jörmungand mais le serpent vicieux l'empoisonnera. Au lendemain du Ragnarök, il n'y aura que des cadavres et deux survivants : l'un des deux fils de Thor Magni et sa compagne. Plus rien n'aura survécu et ce sera l'avènement d'un nouveau monde.

Et la place de la mythologie Nordique aujourd'hui ?

Même si elle reste encore la partie invisible de l'iceberg, la mythologie nordique est présente dans plusieurs milieux culturels :

Le cinéma => Le studio Marvel : dans l'univers Marvel, la mythologie Nordique est mise en avant avec la série de films *Thor*, en prenant certaines libertés par rapport aux légendes originelles, mais reprend tous les dieux principaux pour constituer une bonne adaptation des légendes venant du Nord.

La littérature => Rick Riordan : Après la mythologie grecque et l'excellente série de *Percy Jackson*, Rick Riordan reprend la mythologie nordique pour donner sa version si les dieux d'Asgard existaient aujourd'hui. Mélangeant humour, action, et bien sûr tout sur la mythologie Nordique, Rick Riordan rend une série en trois tomes de *Magnus Chase et les dieux d'Asgard* aussi bonne que *Percy Jackson*

Les jeux vidéo => God Of War : la série de chez Sony frappe fort avec God Of War IV. La suite directe de God Of War III se passant en Grèce, nous montre un Kratos plus mûr dans un monde Nordique, avec son fils Atreus. Une pépite artistique tant sur le plan de la mise en scène (jeu complet en plan séquence), que sur l'histoire et l'immersion du joueur dans la peau d'un dieu de la guerre surpuissant.

Moran Sénétaire

Quand la guerre devient comédie

Notre histoire et notre actualité sont remplies de conflits de toutes sortes. Et si elles nous renvoient aux pires vices de l'homme, la guerre à contribuer et contribue encore à façonner le monde tel qu'on le connaît. Pourtant, si cette notion nous évoque souvent la gravité, la tristesse et la mort, certains affrontements se sont distingués par leur irrationalité. Et s'il est bien difficile de rire de la guerre, certaines de ses causes prêtent à sourire. Si l'humain est capable d'actions absurdes partout, pourquoi pas dans la bataille ? Retour sur quelques conflits et événements à l'histoire... particulièrement ridicule.

3 : La Première Guerre Inter Espèce de l'histoire : La guerre des émeus

Australie, 1932. Face aux inquiétudes de la population du district de Campion sur une importante population, le gouvernement se décide à agir. Accusant vingt mille émeus de folie il déclare la guerre aux gros oiseaux et envoie l'armée réguler ces troubles fêtes. C'est ainsi que deux mitrailleuses lancent l'assaut et causeront de lourdes pertes, près de 2000, à l'adversaire. Le bilan se soldera finalement par... un repli de l'armée Australienne, dépassée par le nombre et l'agressivité d'émeus refusant de se laisser massacrer impunément. La situation est restée bloquée jusqu'en 1953 où d'immenses clôtures furent construites pour séparer les fermes des animaux.

Quelle morale ? La technologie ne fait pas tout, et l'homme devrait se souvenir que la nature peut parfois lui infliger de surprenantes défaites.

2 : La vraie guerre éclair : le conflit Anglo-Zanzibarite.

Zanzibar est un sympathique archipel d'îles au large de la Tanzanie. Colonie britannique à la fin du XIX^{ème} siècle, la mort du sultan Thuwaini entraîne l'accession au trône de son beau-frère, qui ne porte guère dans son cœur nos voisins adeptes de thé. Les britanniques envoient alors à 9h00 un ultimatum pour forcer le nouveau Sultan à démissionner. Devant son refus et sa décision de se barricader dans le palais, l'Angleterre bombarde le port de Zanzibar et le bâtiment à partir de 9h02. La guerre avait commencé... pour s'achever à 9h40, par la capitulation de Zanzibar. Un seul blessé dans l'opération et le retour d'un homme de paille au pouvoir consacreront le succès total de la perfide Albion dans une guerre éclair de 38 minutes qui cause néanmoins la mort de 500 combattants Zanzibarites.

Quelle morale ? Ne vous plaignez pas tant de vos cours que vous trouvez trop longs. Certaines guerres ont duré moins longtemps !

1 : La guerre sans la bataille : Huescar contre le Danemark

En 1809, la paisible ville Andalouse d'Huescar s'arme de courage et déclare la guerre au Danemark, lointain pays d'Europe du Nord, dans le cadre de la guerre d'indépendance espagnole luttant contre Napoléon. L'influence du conflit et sa violence fut telle qu'il se perdit dans les limbes de l'histoire durant plus d'un siècle. Après 172 ans de guerre sans le moindre affrontement, la déclaration de guerre fut retrouvée en 1981 par un historien local qui remarqua qu'il n'existait aucun traité de paix. C'est finalement en novembre que la paix fut signée par l'ambassadeur danois, mettant fin à la seule guerre de l'Histoire... sans la moindre histoire de guerre.

Quelle morale ? Et si Pamiers était en guerre depuis des siècles avec la Hongrie ?

Ainsi ces guerres nous rappellent que la bêtise et l'absurdité de certaines actions humaines se retrouvent même dans les conflits. Toutefois, ces narrations d'événements marginaux prêtant à sourire ne doivent pas nous faire oublier le fléau de la guerre, qui tue encore de nos jours en de nombreux endroits de la planète. Mais rire du passé peut souvent égayer le présent.

Théo Birebent

*"La paix n'est pas l'absence
de guerre, c'est une vertu,
un état d'esprit, une volonté
de bienveillance, de confiance,
de justice."*

Spinoza

@Frausy

Enjeux modernes : au temps de l'ère de la communication

Google et la « suprématie quantique »



L'informatique est basée sur la manipulation d'information sous la forme de « bits », pouvant avoir un état 0 ou 1, et représentés électroniquement par des courants électriques. Avec l'avancée de la physique quantique, un nouveau type d'ordinateur a rapidement été imaginé : l'ordinateur quantique.

Cet appareil manipulerait l'information sous la forme de « qbits », qui peuvent se trouver dans une superposition d'états différents. Par exemple, un q-bit peut avoir un état composé à 75 % de l'état 0 et à 25 % de l'état 1. Ce fonctionnement est très difficile à mettre en œuvre physiquement, et implique des défis techniques importants, et c'est pour cela qu'on a rapidement employé le terme de « suprématie quantique », qui désigne l'existence d'un ordinateur quantique pouvant résoudre un problème qu'un ordinateur classique n'est pas en mesure de résoudre, ou alors après un temps trop important. Il est tout de même important de souligner qu'un ordinateur quantique ne peut pas simplement être comparé à un ordinateur classique très puissant, car il ne peut exécuter que des algorithmes spéciaux, comme l'algorithme de Shor, qui permet la factorisation en facteur premier d'un nombre. L'ordinateur quantique n'est donc pas plus performant dans toutes les tâches qu'un superordinateur classique.

L'atteinte de la « suprématie quantique » a entraîné une course entre plusieurs grandes entreprises du domaine de la technologie, comme Microsoft, IBM, Google ou encore Intel.

L'informatique quantique soulève tout de même un problème important. En effet, l'une des tâches qu'un ordinateur quantique est à même d'exécuter très efficacement est la factorisation en nombres premiers, alors que tout le système de chiffrement de données actuellement utilisé dans un grand nombre de domaines repose sur le fait qu'il est très difficile pour un ordinateur de factoriser un nombre énorme. L'entière sécurité informatique pourrait alors être menacée à l'avenir par le développement des ordinateurs quantiques.

L'entreprise Google a annoncé en septembre 2019 qu'elle avait réussi à créer un processeur quantique répondant à la définition de la « suprématie quantique ». Leur processeur, baptisé Sycamore, comporte 54 qbits, dont 53 fonctionnels, et est capable de réaliser en 200 secondes une tâche qui prendrait, selon l'évaluation des chercheurs de Google, 10000 ans à réaliser par le plus puissant superordinateur existant. Cependant, l'entreprise IBM, concurrente de Google, a démontré qu'il serait possible, en utilisant, avec un autre algorithme, le superordinateur Summit à pleine puissance, de résoudre le même problème que le processeur de Google, en seulement 3 jours. Sycamore reste bien évidemment plus performant et moins gourmand en énergie, mais l'atteinte de la « suprématie quantique » par Google reste encore assez controversée, car le problème résolu n'a pas d'applications concrètes et parce que le processeur Sycamore produit un nombre trop important d'erreurs pour être utilisé pour un problème plus complexe...

K.D.

Littérature Lycéenne**EXTRAIT DU LIVRE : OÙ RÈGNE
L'INCONNU**

Prologue :

L'endroit était si sombre que les torches des trois hommes parvenaient à peine à l'éclairer. Ils trouvèrent le lieu dans une grotte dont l'entrée portait la marque des nains. À l'intérieur se creusait un souterrain bas, débouchant sur la galerie principale. C'était au fond de ce long boyau que se tenait la cité naine. Soutenue par de nombreuses colonnes aussi grandes qu'une tour, la forteresse était gigantesque comparée aux êtres qui l'habitaient. Malgré l'allure imposante du fort, il possédait une grande beauté. Les piliers avaient été sculptés à même cette roche noire absorbant toute lumière, avec une précision que l'homme ne pouvait plus égaler. Sur la porte d'entrée en chêne, on pouvait voir toute l'histoire de la cité naine. La porte était toute aussi grande que les piliers et pouvait, même légèrement ouverte, laisser passer six chevaliers de front. Les hommes entrèrent alors à l'intérieur de la forteresse.

L'intérieur se voulait l'opposé de l'extérieur. Les colonnes faisaient à peine la taille d'un homme adulte, mais la voûte était magnifique. Représentant un ciel de nuit avec une peinture couleur de saphir. Les étoiles en diamants étaient positionnées comme les constellations. Si l'extérieur voulait montrer la puissance des nains, l'intérieur représentait leur richesse.

Les trois hommes arrivèrent sur un balcon donnant vue sur une grande salle où les colonnes remontaient en flèche. Si les dragons avaient encore existé, elle aurait pu en accueillir trois sans problème.

- Cela devait être la salle du trésor nain, dit le plus grand des hommes.

- D'accord mais où est-il ce trésor ?, demanda l'homme portant les deux torches.

- Cela va de soi, les nains l'ont pris avec eux., répondit le plus petit.

- Mais ils n'ont pas pu porter une telle quantité d'or !!

- Regardez, dit le premier.

Il pointait du doigt, en haut des escaliers, un trône sur le grand pilier de la salle. Un pont permettait de l'atteindre. Les hommes le traversèrent et rejoignirent le siège royal. Il montrait parfaitement les deux atouts des nains : puissance et richesse. Un dossier de la taille d'un géant, décoré de toutes les pierres précieuses possibles et imaginables ; sur l'un des côtés du trône se trouvait une rose des vents aussi splendide que tout le reste.

-Tu crois que l'on pourrait prendre les pierres précieuses ? demanda l'homme aux torches.

-Je ne pense pas, les nains n'auraient pas voulu que le premier venu arrache les pierres de leur trône, répondit le plus petit homme.

-Tu sembles beaucoup en savoir sur les nains, Groondüf. Je me demande parfois...

- Bien sûr que non ! Mon nom vient juste du héros des temps immémoriaux.

-Jamais entendu ce nom.

- C'est parce que tu es trop con Pilan.

Ce dernier mot le mit dans une colère noire mais le grand homme l'interrompit :

-Dites-moi plutôt comment on accède aux salles de l'autre côté.

En effet, sept salles aux portes différentes se trouvaient devant eux. Le seul moyen d'y accéder était par des escaliers placés devant chacune d'elle qui descendaient dans le vide et s'arrêtaient à hauteur du trône.

Le grand homme regarda la rose des vents. Pas commun sur un trône et surtout pas chez les nains. Leurs capacités de navigation se résumaient à suivre l'étoile du Dragon. Si une rose des vents se trouvait ici, ce n'était certainement pas pour pouvoir se repérer dans la forteresse. Le grand homme s'interrogea sur la direction que prenait la rose, elle indiquait plein Nord là où on était plein Sud. On pouvait admettre que les nains n'étaient pas spécialistes de l'orientation mais ils ne confondaient tout de même pas les quatre points cardinaux. Le grand homme l'agrippa et la tourna pour que le Nord retrouve sa place. Le pilier central trembla et dans un bruit strident, tourna sur lui-même entraînant le pont et le trône. Il fit un quart de tour sur lui-même, atteignant le premier escalier. Les trois compagnons furent surpris par ce mécanisme. Comment une si petite chose pouvait provoquer une si grande manœuvre ? Ils ne s'attardèrent pas très longtemps sur la question et montèrent, se retrouvant devant une porte en marbre où était sculptées toutes sortes de créatures...

Pour découvrir la suite, rendez-vous sur le site [Wattpad](#), « Où règne l'inconnu », par [Mew0001](#)

Moran Sénétaire



« Les souverains des royaumes d'Ystangard se font assassiner. La guerre arrive silencieusement, une force revient des temps anciens, la découverte d'œufs mystérieux. Il n'est pas question qu'Alysa, Elios, Erik, Rodrigue et tant d'autres, de mourir dans ce monde où règne l'inconnu... »

LES VACANCES D'ÉTÉ

DU CM2 A LA 6ÈME
11 | 07 | 2012



Je vais vous présenter une journée type extraite de mon livre de mes vacances d'été qui a été un grand événement pour moi et m'a permis de m'ouvrir au monde. Voici donc.

J'étais à Fuerteventura au Maroc avec mon parrain et sa famille ainsi que mes parents ma sœur et moi : lundi matin nous sommes allés nous promener en voiture. La route était étroite et pleine de nids de poule. Puis dans les dunes, mon parrain a été coincé. Nous avons visité plusieurs plages, pris des photos et sommes allés au marché. Nous avons mangé à la plage et nous nous sommes baignés dans l'océan atlantique. Puis nous sommes rentrés à la Elba Carlota. Arrivé, je suis allé au restaurant avec le club junior, nous sommes ensuite allés à la mini disco et nous nous sommes éclatés.

Joffrey Bicheyre

La montagne

La montagne est un roc qui surplombe la plaine
Comme le sage qui seul contemple la haine
Et dans les pourpres eaux de la grande rivière
Il pêche les lambeaux de bonheur éphémère

La montagne est un pic qui tutoie les nuages
Et sur ses vallons crevassés qui n'ont pas d'âge
Sur qui le temps lui-même n'a point de prises
Le grand sablier se vide et nos vies se brisent

La montagne est un œil qui juge nos actions
Qui regarde défiler les générations
Et ce promontoire qui défie le temps même
Nous rappelle combien notre vie est infime

La montagne est un sage figé dans la pierre
Statue semblant nous fixer éternellement
Mais même la montagne est éphémère
Car ce que la Terre donne, elle le reprend

Slotty

Conscience Astrale

Dans le silence assourdissant des trop sombres nuits
 Entre les astres qui semblent paisiblement endormis
 Réside peut-être une diaphane Muse
 Qui souffle l'inspiration de sa cornemuse
 Afin de s'adresser à ceux pour qui les rayons du soleil
 Sont des flèches qui teintent les cœurs de vermeil
 Eux qui jadis afin d'atteindre l'idéal d'Épicure
 Coiffaient leur crinière de billes de mercure
 Ceux qui ne jure pas que par les plaisirs de la chair
 Mais que Vénus tourmente quand ils la sentent dans l'air
 Alors ils comparent à tous les joyeux de la Terre
 Ceux et celles à qui ils dédient leurs plus beaux vers
 Mais Mars leur impose parfois d'intérieures guerres
 Et leurs tristes existences semblent frappées de la foudre de Jupiter
 Est-ce une blanche silhouette qui par un lien divin
 Inspira à Verlaine ses poèmes saturniens ?
 Mais dans ce cas comment ne pas garder rancune
 Envers une entité à la lyre glaciale comme Neptune ?
 Voici la une bien inutile question
 Car le coupable n'est pas la création
 Car si l'existence est parfois empreinte de souffrances
 L'écriture nous offre une bienfaisante délivrance
 Et si la poésie est une science
 Grâce à elle le poète explore les consciences
 Sous la clarté blafarde de la Lune
 Avec comme seule arme sa plume
 Il contemple les siècles vécus par l'humanité
 Entre ombre et lumière, il choisit la nuance
 Et par ces vers, il nous rappelle que la vie est une chance
 Champions de la mélancolie, de Verlaine à Corbières
 Leurs états d'âmes transcendent les ères
 Magiciens des mots, de Ronsard à Apollinaire
 Ils font du langage un calligramme enchanté par leurs vers
 Car musique est le maître mot, de Rimbaud à Hugo
 Et qu'elle enchante notre monde, jusqu'à le rendre plus beau
 Résistants au conformisme, ils rappellent la liberté de l'art
 Comme l'ont fait dans les années de terreurs et de noir
 Desnos, Aragon Char, Cohn et Éluard
 Car chacun leurs œuvres ont la force de milliers d'armées
 Et éternelles sont leurs leçons, de Prévert à Mallarmé
 Mais l'hommage serait incomplet
 Sans parler de toutes ces mains levées
 Qui continuent à écrire leurs pensées
 Leurs sentiments, leur mélancolie et leurs idées
 C'est vous qui, en lui consacrant une part de votre vie
 Rendez éternelle la poésie
 Alors n'oubliez jamais la leçon
 Qui nous rappelle les bienfaits de la modération
 Au final nul ne peut définir d'où vient l'inspiration
 Et chaque écrivain a une Muse qui remplit sa fonction
 Le poète est un explorateur de la conscience humaine
 Mais c'est entre les astres que s'évade la sienne

Slotty

En conclusion, j'aimerais adresser quelques remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce projet. L'idée d'un journal du lycée à germer il y a presque un an, et c'est grâce à l'aide de nombreuses personnes qu'il a pu voir le jour.

Bâtir cette édition fut une expérience enrichissante et humaine, rendue possible grâce à l'implication de plusieurs élèves et adultes:

Merci à Philippe et à Stéphanie pour leur soutien par le biais de l'OLAPS et pour avoir permis à ce projet de prendre forme.

Merci à Mme Paviot de mettre à disposition les ressources de l'établissement, d'avaliser et de soutenir ce projet de journal du lycée

Merci à Mr Dumont de pus avoir soutenu en tant que professeur référent afin de permettre la publication de cette édition.

Merci à Mme Chauveau d'avoir mis à notre disposition les ressources informatiques afin de diffuser le journal, ainsi que d'avoir grandement contribué à impulser les débuts du projet.

Merci à tous les présidents de clubs OLAPS pour avoir participé à la mise en forme du journal

Merci à tous les élèves ayant bien voulu rédiger au sein de ce journal, sans qui jamais cette édition n'eut pris corps, et notamment à ceux présents aux réunions d'information

Merci à Moran pour avoir été dès le début à mes côtés pour débiter ce projet et l'avoir soutenu de bout en bout

Merci à Anja pour son énorme travail de correction et d'amendement des articles, et sans qui cette édition n'eut pas été possible

Enfin, merci à tous, lycéens et lycéennes, et j'espère futurs lecteurs pour leurs idées et notamment pour le nom.

Je vous laisse donc avec quelques mots de sagesse choisis par les contributeurs à ce journal et qui je l'espère vous parleront.

Et une dernière fois, bonnes fêtes à tous, et rendez-vous en février pour une prochaine édition !



« N'abandonnez pas vos rêves. Il n'y a que vous qui puissiez les réaliser »

Martin Luther King

« Si tu ne veux pas que quelqu'un définisse ta vie, tu dois leur montrer que tu peux le faire toi-même »

Anonyme

« Vivre sans espoir, c'est cesser de vivre »

Fedor Dostoïevski

« Choisis un travail que tu aimes, et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie »

Confucius

« L'esprit s'enrichit de ce qu'on lui donne et le cœur de ce qu'il donne »

Victor Hugo

« Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit »

Khalil Gibran

« Rien de grand dans ce monde n'a été accompli sans passion »

Hegel

« La vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie »

Sénèque

« Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... Mais pour l'univers, je n'ai pas acquis de certitude »

Albert Einstein

« Le temps qu'il nous reste à vivre est plus important que toutes les années écoulées »

Léon Tolstoï